

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** - (1936)

**Heft:** 7

**Artikel:** Vers 1650 : les Alpes suisses découvertes par un peintre hollandais = Ein holländischer Maler des 17. Jahrhunderts entdeckt die Schweiz

**Autor:** P.B.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-779422>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.03.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Vers 1650

## Les Alpes suisses découvertes par un peintre hollandais



Mathon dans le Schams (Grisons) et le Piz Curver, dessinés par Jean Hackaert en septembre 1656



Le même site photographié en 1935

Droits de reproduction réservés à S. Stelling-Michaud

Qu'on explique ce paradoxe comme on pourra : ce sont les Hollandais qui ont découvert les Alpes suisses, c'est-à-dire qui les ont vues les premiers telles qu'elles sont, tandis que les Suisses ne cessaient pas de les rêver. Rien de plus singulier que de comparer à cet égard les planches de la grande Topographie du Bâlois Merian, qui se pique d'illustrer avec une exactitude savante un ouvrage de pure géographie, aux dessins du Hollandais Jean Hackaert, qui, dans les mêmes années, vers 1650, promenait de Bâle aux Grisons son calepin d'artiste. Chez le savant, les Alpes sont idéalisées à la manière chinoise, et brodées capricieusement sur le ciel; chez l'artiste, elles se trouvent saisies avec une fidélité sans pareille, qui donne à ses crayons la valeur de photographies. Rien ne le démontre mieux que les vues ci-dessus. A gauche le dessin de Jean Hackaert, à droite une photo des lieux prise l'été passé. Le site est celui de Mathon dans le Schams, où Hackaert résida plus d'une semaine, après avoir dessiné l'ancienne Via Mala pour ainsi dire pierre à pierre. Entre le dessin et la photo, c'est bonnet blanc, blanc bonnet. Les seules divergences s'expliquent par l'ouvrage du temps: ici des éboulements frais, là les mêmes mais reboisés; ici la limite des arbres abaissée, comme elle l'était par les déboisements systématiques qu'on pratiquait alors au profit des alpages, là la limite remontée sous l'effet de la moderne législation forestière; ici l'église entière, là l'église en ruines: c'est que Hackaert dessinait avant la grande émigration grisonne, et notre photographe deux siècles après. M. S. Stelling-Michaud, le jeune écrivain et historien, qui a bien voulu prélever pour nous ces captivants documents de l'ouvrage qu'il va publier sur Hackaert et quelques autres «révélateurs» hollandais de nos Alpes, a repéré un nombre impressionnant de ces dessins «photographiques», qui vont enrichir notre géographie historique de documents de prix. Mais sa découverte pose encore à la pensée un bien plaisant problème, savoir comment il se fait qu'un Hollandais, enfant des plaines, ait

« pigé » du coup nos montagnes, quand nos Suisses eux-mêmes ne les voyaient pas? Voilà, sauf erreur, une fameuse réplique à l'histoire de Kannitverstan. P. B.

### Ein holländischer Maler des 17. Jahrhunderts entdeckt die Schweiz

Man mag es sich erklären wie man will: es ist eine Tatsache, dass die Holländer die Schweizer Alpen entdeckt haben. Das heisst: sie zuerst haben die Berglandschaft gesehen, wie sie in Wirklichkeit gestaltet ist, photographisch getreu sozusagen, während sie für die Schweizer selber immer noch eine phantastische Welt bedeutete. Man vergleiche die Tafeln des Basler Topographen Merian, der sich einbildete, mit wissenschaftlicher Genauigkeit ein rein geographisches Werk zu schaffen, mit den Zeichnungen des Jan Hackaert, der in den gleichen Jahren — um 1650 — die Schweiz von Basel bis Graubünden bereiste. Dort eine beinahe chinesisches anmutende Idealisierung der Landschaft, hier eine minutiöse Beobachtung. S. Stelling-Michaud, der bekannte Schriftsteller und Urkundenforscher, wird demnächst ein Buch über Hackaert und einige andere holländische Entdecker der Alpen veröffentlichen. Mit seiner freundlichen Erlaubnis geben wir eine Zeichnung wieder, die Mathon im Schams darstellt und setzen daneben eine im letzten Jahr aufgenommene Photographie. Wie genau stimmen die beiden Dokumente miteinander überein! Nur was die Zeit am Bilde geändert hat, unterscheidet sie: Der Wald ist heute aufgeforstet bis hoch an den Bergeshang. Die Kirche aber ist zerfallen während der Jahrhunderte dauernden bündnerischen Auswanderung. Auf die bedeutsame Publikation des Gelehrten, die eine ganze Reihe bisher unbekannter Bilder aus der Schweiz enthalten wird, darf man gespannt sein.